Archives rêvées, mémoires de peintres

Elise Louédec

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54485>

DOI : 10.4000/critiquedart.54485

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Louédec, « Archives rêvées, mémoires de peintres », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54485>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Archives rêvées, mémoires de peintres

Elise Louédec

- 1 Si le titre inspirant *Archives rêvées, mémoires de peintres* nous indique clairement ce dont il est question dans cet ouvrage, les plus belles surprises résident dans l'exploration que nous proposent les auteurs, dans une dimension très collective où les savoirs et les réflexions se croisent en permanence. Dirigé par Céline Lubac, Marcel Lubac et Eric Bonnet, cet ouvrage est le fruit d'un laboratoire de recherche qui s'est déroulé tout au long de l'année 2016 au sein de plusieurs lieux dont les Archives nationales, convoquant à la fois chercheurs et artistes. Structuré en quatre « moments » qui reprennent les différentes temporalités du projet de recherche, ce travail cristallise des mois d'interrogations sur la construction d'une mémoire par les archives, qu'elle soit artistique ou institutionnelle, réelle ou fictive. Ouvrir *Archives rêvées*, c'est aller bien au-delà d'une simple expérience de lecture, car c'est arpenter un carnet de recherche, d'enquêtes, pour explorer les pistes proposées par les artistes et les chercheurs. Cette excursion est rendue encore plus tangible lors du premier « moment » (« Exposer des archives rêvées ») qui revient sur l'exposition *Archives rêvées, mémoires de peintres* qui s'est tenue en 2016 aux Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine. En plus des visuels de l'exposition et des nombreuses notices des artistes exposés, le préambule (p. 26) nous renseigne sur le principe de l'exposition qui repose sur un dialogue entre œuvres et archives, montrant des objets liés au processus de travail, chaque artiste disposant d'une vitrine. Ce premier moment se poursuit avec « Fragments mémoriels et dialogue avec les artistes », (p. 87) de Céline Lubac qui affine la perception du travail de chaque artiste, au regard du questionnement global sur la construction de la mémoire et les archives. Si la notion de temporalité est bien évidemment abordée à travers les fragments, traces, indices sous toute leurs formes, les auteurs traitent de manière frontale la construction même de la mémoire, se posant la question du processus qui rendra possible la naissance d'une mémoire dans la peinture contemporaine. La question est d'ailleurs posée dès le début de l'ouvrage par Céline Lubac et Eric Bonnet : « Qui sait la pièce, le détail, le fragment qui fera date, qui sera jugé essentiel dans le futur, qui sera l'élément déclencheur d'une future construction, d'une fécondité dans

un présent actualisant ? », (p. 11). Les réflexions gravitent alors autour des formes que prennent les archives dans la pratique de la peinture contemporaine, en essayant, avec beaucoup de sensibilité, d'appréhender la construction « d'archives rêvées », comme si l'on pouvait entrevoir les coulisses d'une construction de la mémoire en tant que spectateur. Si les écrits touchent ici aux enquêtes, aux investigations, une des grandes richesses de cet ouvrage réside dans la multiplicité des regards, due à la diversité des personnes réunies, mais aussi dans la construction des points de vue développés dans les textes. La rencontre entre chercheurs et artistes apparaît en effet dans leurs prises de paroles respectives, s'entrelaçant dans un bouillonnement qui rend cette traversée de l'intime et du public dynamique et novatrice.